

### 1-Présentation du projet de thèse :

L'intervalle du présent projet de thèse s'étend sur les vingt-sept premières années de la République gabonaise. C'est-à-dire de sa proclamation le 28 novembre 1958 par l'assemblée territoriale, au 11 août 1985, date à laquelle le capitaine Alexandre Mandja, officier de l'armée de l'air, est exécuté pour avoir été reconnu coupable d'une tentative de coup d'état, par le tribunal militaire<sup>1</sup>. Après son accession à l'autodétermination le 17 août 1960, la première préoccupation sécuritaire et militaire du Gabon est de mettre sur pied des organes capables de sécuriser le pays, à l'intérieur comme à l'extérieur de ses frontières<sup>2</sup>. L'inexpérience du jeune État en la matière a convaincu son premier président, Léon Gabriel Mba Minko, à faire recours à l'accompagnement de la France pour la naissance et l'évolution de sa Police et son Armée.

C'est à la suite de son « oui » au référendum du 28 septembre 1958, que le territoire du Gabon acquiert l'autonomie de sa Gendarmerie<sup>3</sup>. Toutefois, il faudra attendre le 1<sup>er</sup> janvier 1961, pour que soit mise en place, la Gendarmerie nationale gabonaise qui se compose de plusieurs services dont la Direction générale des recherches (D.G.R) dont l'une des missions est la production du renseignement<sup>4</sup>. Le 7 octobre 1963, Georges Conan se fait remplacer à la tête de la Direction de la police gabonaise par Léon Mébiame, pour aller créer le Centre d'étude et de la documentation (CEDOC) ayant pour entre autres missions, la production de l'information du Chef de l'État sur les plans économique, politique et social : le CEDOC devient le service de renseignement de la police. L'Armée gabonaise possède—sur la base du décret n°00933/PR-DN du 13 mai 1962 relatif aux attributions du 2<sup>ème</sup> bureau des Forces armées gabonaises—la Direction générale des contre-ingérences et de la sécurité (D.G.C.I.S.M), communément appelée « B2 ». Il existe au sein des forces de sécurité et de

---

<sup>1</sup> Jean-Pierre Bat, « La peine de mort au Gabon, « *Libération* », du 10 mai 2018 à 19h01, consulté le 22 avril 2021 à 4h45. [https://www.liberation.fr/debats/2018/05/10/la-peine-de-mort-au-gabon\\_1816740/](https://www.liberation.fr/debats/2018/05/10/la-peine-de-mort-au-gabon_1816740/)

<sup>2</sup> Mireille Mengue Moto, « L'établissement de la coopération militaire entre le Gabon et la France » in Flavien Enongoué (dir.), *Léon Mba : Une autre histoire franco-africaine*, Paris, Descartes & Cie, p. 189

<sup>3</sup> OWAYE Jean-François, « *Système de défense et de sécurité du Gabon : De 1960 à nos jours* ». Thèse de doctorat soutenue en 1997, à l'Université Paul Valéry-Montpellier 3, sous la direction de Jean-Charles Jauffret, p. 257.

<sup>4</sup> *Ibid.*



défense des unités spéciales dont la Garde républicaine de sécurité (G.R.S) créée à l'initiative de Jacques Foccart et mise sur pied par Bob Maloubier, en réaction à la tentative de putsch militaire du 18 février 1964<sup>5</sup>. Le service de renseignement de la Garde républicaine est la Direction générale des services spéciaux (D.G.S.S). En parallèle à la DGSS, la Présidence de la République va, au début des années quatre-vingt, se doter d'un centre d'interception et d'écoutes : le Silam.

De 1977 à 1985, le périmètre et le domaine de définition de la cette Sûreté nationale oscille entre sécurité nationale et défense nationale : ce qui lui permet de coopérer endogènement avec tous les services de renseignement gabonais pendant plusieurs années, et ce, même quand survient la tentative de renversement du pouvoir d'Omar Bongo par le capitaine Alexandre Mandja Ngokouta, officier saint-cyrien en service dans l'armée de l'air.

Pour convoquer en contextualisant l'interrogation légitime et oratoire de Constantin Melnik : Est-il utile de s'appesantir outre mesure sur les services secrets gabonais<sup>6</sup> ? Comment était pratiqué le renseignement dans la colonie du Gabon avant 1960 ? Comment ont évolué, depuis l'indépendance, jusqu'en 1985, les notions de sûreté nationale, de sécurité et de défense nationales dont l'alliage constitue les frontières du domaine de définition des services de renseignement ? Comment s'est constitué et a évolué l'architecture du renseignement gabonais depuis le coup d'État de 1964 ?

## **2-Peu de travaux sur la question :**

Si les travaux de Jean-Pierre Bat se sont intéressés aux questions sécuritaires dans l'Afrique post-coloniale<sup>7</sup> tandis que la thèse de Jean-François Owaye, s'intéresse de manière plus globale au système de défense et de sécurité du Gabon depuis 1960 jusqu'à sa date de soutenance (en 1997)<sup>8</sup>, et si quelques articles ont été publiés sur la question des services

---

<sup>5</sup> Jean-Pierre Bat, Les réseaux Foccart : L'homme des affaires secrètes, Paris, NME, 360 p.

<sup>6</sup> Constantin Melnik, Les espions, réalités et fantasmes, Ellipses, Paris, 2009, p.264. L'auteur se demande méthodiquement si la transformation du renseignement français en objet d'étude, revêt un intérêt scientifique pertinent : c'est exactement le cas pour le renseignement gabonais.

<sup>7</sup> BAT Jean-Pierre, « *La décolonisation de l'AEF selon Foccart : entre stratégies politiques et tactiques sécuritaires (1956-1969)* ». Thèse soutenue en 2011 à l'Université Paris1-Sorbonne, sous la direction de Pierre Boileau.

<sup>8</sup> Voir note 3.



secrets africains<sup>9</sup>, aucun travail de recherche n'a été mené sur les services secrets gabonais en tant que tels pour la période 1958-1985. Notre but est donc de combler ce vide.

### **3-Description du projet :**

Notre travail s'articulera autour de trois intervalles. La première reviendra sur les six premières années de la République gabonaise (1958-1964). Il s'agira donc d'évaluer et d'analyser le « système stratégique » inspiré des services communautaires. C'est-à-dire qu'il s'agira de faire un état des lieux des services de renseignement durant ces six premières années. Mais également d'évaluer l'efficacité des services secrets gabonais et français dans la supposée « non anticipation » du putsch. Ensuite, la deuxième s'intéressera aux conséquences du putsch sur l'architecture et la politique du renseignement dans cette période allant de 1964 à 1967<sup>10</sup>. Il s'agira de montrer la « tragique utilité »<sup>11</sup> du putsch sur la coordination et la centralisation des services. Enfin, la troisième, quant à elle, s'attellera à analyser et à scruter les réformes des services de l'ère 1967-1985.

### **4-Méthodologie de la recherche et sources :**

Notre travail de recherche, outre les interviews d'anciens acteurs politiques ou praticiens, s'appuiera sur les notes des services de renseignement gabonais et français ainsi que sur les archives diplomatiques des deux États. Celles des services de renseignement gabonais sont conservées aux Archives nationales et à la Direction générale de documentation et de l'immigration à Libreville. Celle des services français sont, quant à eux, aux Archives nationales et au SHD. Toutefois, je suis conscient des difficultés liées à l'accès des sources classifiées et pour lesquelles, je demanderais des dérogations. Les recherches effectuées ont permises d'identifier plusieurs fonds d'archives français relatifs au Gabon, au SHD (Pour la période 1959-1961 : Dossier GR 10 R879 et GR 10 R 855. Et pour la période 1963-1968 :

---

<sup>9</sup> PATEMAN Roy, « *Intelligence agencies in Africa: A preliminary assessment* ». The Journal of Modern African Studies, 30, 4, (1992), p. 569-585.

<sup>10</sup> L'année 1967 coïncide avec la passation de pouvoir entre Léon Mba Minko et son ancien chef de cabinet, Alber Bernard Bongo, ancien espion.

<sup>11</sup> Floran Vadillo, « Réformer l'État sous contrainte : la tragique utilité du terrorisme international », in *Sécurité et stratégie*, 2017/4, (n°28), p. 5-14.

[https://data.over-blog-kiwi.com/1/26/05/85/20180120/ob\\_d815d6\\_reformer-l-etat-sous-contrainte-la-tr.pdf](https://data.over-blog-kiwi.com/1/26/05/85/20180120/ob_d815d6_reformer-l-etat-sous-contrainte-la-tr.pdf)

Au cours des années 1960-1985 en Afrique noire, contrairement à la menace terroriste en France, et dans la période 1970-1996 : c'est la menace des putschs.



Dossiers GR 10 R889, GR 10 R890, GR 10 R891, GR 10 R892, GR 10 R900-903 et GR 10 R900 ), et aux Archives nationales, dont le dossier 19920427/21, Liasse 3, relatifs entre autres, aux dossiers de coopération du Service de coopération technique internationale de police–SCTIP–avec le Gabon pour la période 1972-1974 ; et les Archives du secrétariat général aux Affaires africaines et malgaches et de la Communauté pour la période 1958-1974 (côte AG/5(F)1-AG/5(F)/4155, qui renvoie au CEDOC et à la DGR.

## **5-Bibliographie :**

### **➤ D’auteurs français**

- ❖ Bruyère-Ostells Walter, Dans l’ombre de Bob Denard : Les mercenaires français de 1960 à 1989, NME, 2016, Paris, 479 p.
- ❖ Bruyère-Ostells Walter, Les volontaires armés : Ces volontaires qui ont combattu pour une cause étrangère depuis 1945, NME, 2019, Paris, 295 p.
- ❖ Bat Jean-Pierre, Forcade Olivier et Sylvain Mary (dir.), Jacques Foccart : archives ouvertes (1958-1974). La politique, l’Afrique et le monde, PUPS, Paris, 2017, 425 p.
- ❖ Forcade Olivier et Sébastien-Yves Laurent, Dans le secret du pouvoir : l’approche française du renseignement XVII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle, NME, 2019, 558 p.
- ❖ Forcade Olivier, « La montée du renseignement dans les relations internationales aux XIX et XX<sup>e</sup> siècle », in *Questions internationales*, La Documentation française, n°35, jan.-févr. 2009, p. 77-85.
- ❖ Glaser Antoine et Hofnung Thomas, Nos chers espions en Afrique, Fayard, 2018, Paris, 240 p.
- ❖ Glaser Antoine, Africa France : Quand les dirigeants africains deviennent les maîtres du jeu, Pluriel, 2017, Paris, 256 p.
- ❖ Airault Pascal et Bat Jean-Pierre, Françafrique : Opérations secrètes et affaires d’État, Tallandier, Paris, 2019, 174 p.
- ❖ Jean-Pierre Bat, Les réseaux Foccart : l’homme des affaires secrètes, NME, Paris, 2020, 360 p.
- ❖ Bat Jean-Pierre, La fabrique des barbouzes : Histoire des réseaux Foccart en Afrique, NME, Paris, 2017, 509 p.
- ❖ Bat Jean-Pierre et Nicolas Courtin, Maintenir l’ordre colonial : Afrique et Madagascar, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, PUR, Rennes, 2019, 205 p.



- ❖ Bat Jean-Pierre, *Le syndrome Foccart : la politique française en Afrique, de 1959 à nos jours*, Folio, Paris, 2012, 848 p.
- ❖ Forcade Olivier et Sébastien-Yves Laurent, *Secrets d'État. Pouvoirs et renseignement dans le monde contemporain*, Armand Colin, 2005, 238 p.
- ❖ Forcade Olivier et Sébastien-Yves Laurent, *Dans le secret du pouvoir : l'approche française du renseignement XVII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*, NME, 2019, 558 p.
- ❖ Forcade Olivier, « La montée du renseignement dans les relations internationales aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle », in *Questions internationales*, La Documentation française, n°35, jan.-févr. 2009, p. 77-85.
- ❖ Laurent Sébastien, *Les espions français parlent : Archives et témoignages inédits des services secrets français*, NME, Paris, 2013, 463 p.
- ❖ Laurent Sébastien-Yves (dir.), *Archives « secrètes », secrets d'archives ? Historiens et archivistes face aux archives sensibles*, CNRS Éditions, 2003, 288 p.
- ❖ Laurent Sébastien-Yves (dir.), Jean-Pierre Bat, Floran Vadillo et Jean-Marc Le Page, *Les espions français parlent, Archives et témoignages inédits des services secrets français*, Nouveau monde éditions, 2011, 622 p.
- ❖ Laurent Sébastien-Yves (dir.), *Du droit de la sécurité et de la défense*, Annuaire 2019, Editions Mare et Martin, 2019, 295 p.
- ❖ Denécé Éric, *Renseignement et contre-espionnage, actions clandestines, technologies, services secrets*, Hachette pratique, 2008, 253 p.
- ❖ Denécé Éric, *Les services français sont-ils nuls ?*, Ellipses, 2012, 392 p.
- ❖ Moutouh Hugues et Jérôme Poirot, *Dictionnaire du renseignement*, Perrin, 2018, 864 p.
- ❖ Chopin Olivier et Benjamin Oudet, *renseignement et sécurité (1<sup>ère</sup> édition)*, Armand Colin, 2016, 607 p.
- ❖ Chopin Olivier et Benjamin Oudet, *renseignement et sécurité (2<sup>ème</sup> édition)*, Armand Colin, 2019, 288 p.
- ❖ Guelton Frédéric, *Pourquoi le renseignement ?*, Paris, Larousse, 2004, 151 p.
- ❖ Vadillo Floran et Alexandre Papaemmanuel, *Les espions de l'Élysée. Le Président et les services de renseignement*, Tallandier, 2019, 328 p.
- ❖ Vadillo Floran, « Réformer l'État sous contrainte : la tragique utilité du terrorisme international », in *Sécurité et stratégie*, 2017/4, (n°28), p. 5-14.
- ❖ Baud Jacques, *Encyclopédie du renseignement et des services secrets*, Lavauzelle-Graphic, 2004, 741 p.



### ➤ **D'auteurs gabonais**

- ❖ Enongoué Flavien, Léon Mba : Une autre histoire franco-africaine, Descartes & Cie, Paris, 2020, 364 p.
- ❖ Owaye Jean-François, La sécurité nationale gabonaise : Introduction par les textes (1958-2000), Presses universitaires du Gabon, Libreville, 2010, 265 p.
- ❖ Owaye Jean-François, Le système de défense et de sécurité du Gabon de 1960 à nos jours, Lille, ANRT, 300 p.
- ❖ Metegue N'nah Nicolas, Histoire du Gabon : Des origines à l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle, L'Harmattan, Paris, 2006, 372 p.
- ❖ N'Solé Biteghe Moïse, Échec aux militaires au Gabon, Paris, Éditions Chaka, Afrique contemporaine vol.8, 1990, 159 p.
- ❖ Clist Bernard, Gabon : 100 000 d'Histoire, Paris, Sépia, 1995, 224 p.
- ❖ Biyogo Grégoire, Omar Bongo : L'insoumis, Paris, L'Harmattan, 2008, 428 p.
- ❖ Biyogo Grégoire, Déconstruire les accords (vol. 1) de coopération franco-africaine. Par-delà l'Unilatéralisme et l'Interventionnisme économique, politique et militaire, Paris, L'Harmattan, 2012, 138 p.
- ❖ Bongo Omar, Confidences d'un africain. Entretiens avec Christian Casteran, Paris, Albin Michel, 192 p.
- ❖ Bongo Omar et Marc Alcardi de Saint-Paul, Le Gabon : Du roi Denis à Omar Bongo, Paris, Albatros, 1987, 197 p.
- ❖ Assam Aristote, Omar Bongo : Ou la racine du mal gabonais, Paris, La pensée universelle, 1985, 108 p.
- ❖ Mongumu Ebuta, Omar Bongo. Le secret d'un pouvoir pacificateur, Paris, L'Harmattan, 2012, 130 p.
- ❖ Godet Claire, Uderzo Marcel et Dufossé Bernard, Il était une fois...El Hadj Omar Bongo, Inconnu, 92 p.
- ❖ Bongo Omar, Un homme, un pays. El Hadj Omar Bongo. Le Gabon, Paris, NEA, 1984.
- ❖ Ratanga-Atoz Anges, Histoire du Gabon. Des migrations historiques à la République XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles, Dakar, Nouvelles éditions africaines, 1985, 95 p.
- ❖ Nyame Mendendy Boussambe, Histoire du Gabon : Des origines à 1964, Paris, L'Harmattan, 2019, 194 p.
- ❖ Ndombet Wilson André, La transmission de l'État colonial au Gabon (1946-1966), Institutions, élites et crises, Paris, Karthala, 2009, 276 p.



- ❖ Ndombet Wilson André (Dir.), *Savoirs et développement au Gabon : De 1960 à nos jours*, Paris, L'Harmattan, 2010, 134 p.
- ❖ Nzé-Nguéma Fidèle-Pierre, *L'État au Gabon de 1929 à 1990 : Le partage institutionnel du pouvoir*, Paris, L'Harmattan, 2000, 240 p.
- ❖ Nzé-Nguéma Fidèle-Pierre, *Existe-t-il un pays en paix ?*, Paris, Univ Européenne, 2018, 56 pages.
- ❖ Rossatanga-Rignault Guy, *Les grandes dates du Gabon. Abrégés chronologiques illustrés*, Libreville, Éditions Raponda Walker, 2016, 279 p.
- ❖ Midépani Lévi Martial, *Génération et successions politiques au Gabon : Essai de sociologie historique du politique*, Libreville, Éditions Raponda Walker, 2021, 425 p.
- ❖ Mengue Moto Mireille Flore, *La coopération militaire entre le Gabon et le France : déterminants historiques, configuration actuelle et perspectives stratégiques*, Tampere, Atramenta, 2020, 458 p.
- ❖ Landon Marie Thérèse, *Gabon : L'impossible décolonisation dans la Françafrique*, Paris, Fauves éditions, 2017, 224 p.
- ❖ Rapontchombo Gaston, *Le président Léon Mba et les débuts de la République Gabonaise. Chronique de dix années d'histoire (1957-1967)*, Paris, Les Éditions du Silence, 2007, 329 p.
- ❖ Mba Missang Frédéric, *la professionnalisation de l'armée au Gabon*, Paris, L'Harmattan, 2019, 272 p.
- ❖ Matsiegui Mboula Fortuné », *L'alternance politique au Gabon*, Amiens, Publibook, 2018, 206 p.
- ❖ Breyo Alexandre, *L'histoire vraie du Gabon, Des premiers habitants à nos jours*, Libreville, Independantly published, 2021, 112 p.
- ❖ Mengara Daniel M., *Le Gabon en danger : Du devoir de réforme au devoir de violence. Autopsie d'une République monarchique bananisée en état de déliquescence*, Paris, L'Harmattan, 2019, 514 p.
- ❖ Mba-Missang Frédéric, *L'héritage militaire de Léon et le putsch de 1964 au Gabon*, Paris, Edilivre, 2015, 194 p.
- ❖ Ondo Louemba Jocksy Andrew, *Mauvaise nouvelle*, Paris, Edilivre, 2020, 98 p.
- ❖ Ondo Louemba Jocksy Andrew, *Something is wrong*, Paris, Edilivre, 2015, 194 p.
- ❖ Idiata Daniel Franck, *Le prix de la liberté : vérités sur Philippe Mory, l'icône gabonaise du cinéma africain*, Libreville, Éditions du CENAREST, 279 p.

